

Notre vision du marché du 08/07/25



SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Une Pizza sans fromage ni tomate ou un hot dog sans saucisse, voilà comment on peut résumer la dernière réunion des BRICS au Brésil du fait de l'absence de la Chine et de la Russie l'un comme l'autre empêtrés qui dans une guerre commerciale, qui dans une vraie sale guerre. Une réunion fade et sans saveur d'où rien n'est sorti, même pas une position commune.

Il faut dire que l'ultimatum américain d'augmenter considérablement les droits de douane est dans tous les esprits et vampirise toutes les initiatives. Bien que difficilement compréhensible, cette décision dévastatrice pour tous les consommateurs aux USA est en passe de s'appliquer au début du mois d'août. Pourtant les négociations sont fastidieuses et l'acrimonie de rigueur de part et d'autre. Des dizaines d'années de collaboration volent en éclats et les USA ne peuvent plus compter que sur des pays courtisans, flagorneurs et intéressés. Tous les garde-fous ont disparu et l'Amérique va se retrouver seule à distribuer des diktats aussi longtemps qu'elle pourra les imposer par la force.

La prochaine étape à l'agenda du Président Américain reste la dévaluation massive du dollar malgré la résistance du patron de la FED Jérôme Powell. Le nouveau budget prévoit des déficits massifs totalement intenable si les taux directeurs ne baissent pas. Cependant comment limiter l'inflation quand les droits de douane flambent et que l'activité décroît ?

Le marché du coton est directement impacté par les droits de douane à plus d'un titre :

- Tous les pays dans leurs négociations incluent des obligations d'importer des matières premières agricoles américaines notamment du coton, ce qui limite d'autant l'influence chinoise sur le coton de cette origine.
- Mécaniquement la prééminence des importations de cotons américains permettra un raffermissement du marché financier de New York (ICE), les objectifs de l'USDA étant systématiquement atteints.
- Le Brésil avec plus de 3 millions de Tonnes à exporter à des prix de revient inférieurs aux prix américains, voit sa capacité à exporter gênée mais pas annihilée.
- 8 millions de Tonnes échangées par an dont six millions pour le Brésil et les USA si on rajoute le million de tonnes produites et vendues par l'Australie il reste tout juste un million de tonnes à se partager pour les autres pays exportateurs.

Pour corser l'équation on se rappellera que l'Afrique produit à elle seule un million de Tonnes dont 70% allaient au Bangladesh et 13% au Vietnam... Les termes des accords signés ou en discussion obscurcissent l'avenir du coton africain dans son ensemble. Si on y ajoute la fin de l'aide au développement Américain et les incertitudes qui pèsent sur l'AGOA on peut légitimement s'inquiéter pour cette origine.

L'UE vient d'infliger une amende record au groupe de fast fashion SHEIN pour publicité mensongère. Comment expliquer la vendetta sur les groupes Chinois quand on se rappelle que les sociétés occidentales commercialisaient les mêmes produits sans que personne ne s'en offusque. Comment comprendre le soutien aux grandes marques comme Nike, Zara, H&M ou toutes les autres qui font produire en Chine, en Inde, au Vietnam ou au Bangladesh auprès souvent des mêmes sous-traitants, sans que leurs noms ne soient même prononcés ?

Nous entrons dans une phase où la météo va jouer un rôle prépondérant qui influera sur les cours au même titre que les accords trouvés ou non dans la guerre commerciale en cours.

	16-juin	08-juil	Différence
Z 25	68	67,89	-0,16%
H 26	69,21	69,19	-0,03%
K 26	70,26	70,24	-0,03%
EURO/\$	1,1578	1,171	1,14%
COTLOOK A index	77,8	79,15	1,74%

Our vision of the cotton market

08/07/25



A pizza without cheese nor tomato, or a hot dog without sausage - that's how we can sum up the latest BRICS meeting in Brazil, which was held in the absence of China and Russia, both of whom are embroiled in a trade war or a real dirty war. It was a bland, tasteless meeting from which nothing emerged, not even a common position.

It has to be said that the American ultimatum to considerably increase tariffs is on everyone's mind and is swallowing up all initiatives. Although difficult to understand, this devastating decision for all consumers in the USA is set to be implemented at the beginning of August. But the negotiations have been tedious and acrimonious on both sides. Decades of collaboration are being shattered, and the US can now only count on countries that are courting, sycophantic and self-interested. All the safeguards have been shattered and America will find itself alone in handing out diktats for as long as it can impose them by force.

The next step on the US President's agenda remains the massive devaluation of the dollar, despite the resistance of FED Director Jerome Powell. The new budget provides for massive deficits that are totally unsustainable if key interest rates are not lowered. But how can we limit inflation when customs duties are soaring and business is shrinking?

The cotton market is directly affected by customs duties in more ways than one:

- All the countries in their negotiations include obligations to import US agricultural raw materials, notably cotton, which further limits China's influence on cotton from this origin.
- Mechanically, the preponderance of US cotton imports will strengthen the New York financial market (ICE), with the USDA's targets being systematically met.
- Brazil, with over 3 million tons to be exported at prices lower than those in the US, is seeing its export capacity hampered but not annihilated.
- With 8 million tons traded annually, of which six million tons are for Brazil and the USA, if we add the one million tons produced and sold by Australia, there is just one million tons left for the other exporting countries to share.

To spice up the equation, it should be remembered that Africa alone produced one million tons, 70% of which went to Bangladesh and 13% to Vietnam... The terms of the agreements signed or under discussion cast a shadow over the future of African cotton as a whole. If we add to this the end of American development aid and the uncertainties hanging over AGOA, we can legitimately worry about this origin.

The EU has just imposed a record fine on the fast fashion group SHEIN for misleading advertising. How can we explain the vendetta against Chinese groups when we remember that Western companies marketed the same products without anyone taking offence? How can we understand the support for big brands like Nike, Zara, H&M and all the others that have their products made in China, India, Vietnam or Bangladesh, often by the same subcontractors, without their names even being mentioned?

We are entering a phase where the weather will play a major role, influencing prices in the same way as the agreements reached or not reached in the ongoing trade war.

	16-juin	08-juil	Différence
Z 25	68	67,89	-0,16%
H 26	69,21	69,19	-0,03%
K 26	70,26	70,24	-0,03%
EURO/\$	1,1578	1,171	1,14%
COTLOOK A index	77,8	79,15	1,74%